La Tribune d'Orléans, 6 décembre 2012

La Tribune d'Orléans
Jeudi 6 décembre 2012 - N°2817

Téléchargez votre hebdo gratuit sur internet :
www.tribune-orleans.fr

Municipales : Corinne Leveleux / Michel Brard : portraits de deux candidats à la mairie d'Orléans

RENCONTRE Un an et demi avant les élections municipales, Corinne Leveleux-Teixeira et Michel Brard, tous deux conseillers municipaux à Orléans, sont pour l'heure les deux candidats déclarés à l'investiture socialiste pour la cité johannique. Portraits croisés.

Par Michèle Colombel.

Corinne Leveleux-Teixeira : *«faire d'Orléans une ville qui fume envie*

Située sur un grand boulevard orléanais, la maison est cossue. Dans la bibliothèque, les grands romanciers français voisinent avec des ouvrages d'histoire. Sur son canapé blanc, tailleur pastel et lunettes rectangulaires, Corinne Leveleux-Teixeira, 48 ans, pèse ses mots, formule négligemment chacune de ses réponses. Sans douce envoûtante l'universitaire qui parle. Née à Epinay-sur-Seine – la ville des ambitieux à au milieu des années soixante, Corinne passe son enfance dans le XVème arrondissement de Paris, entre une mère employée à la CAF, un père salarié de Renault très syndicalisé et un beau-père employé à la Caisse des mines «c'est lui qui m'a élevé». «L'époque le brassage entre milieux très bourgeois et populaire existait encore dans ce quartier» raconte-t-elle. École publique, musées le week-end : «c'est la chance qu'on ne peut Paris». Elle décrit son enfance comme «heureuse. Studieuse, elle choisit l'histoire. Médiévale. L'agrégation en poche. Corinne est connue à Orléans, au lycée Pothier, en 1990. Pub ne spécialise en histoire du droit: «Elle sortira majeure de l'agrégation» avant d'enseigner à l'université orléanaise. Nouveau ? «Impossible». En 1993, «Elle intègre la section PS d'Orléans. Militantisme, collage d'affiches. *«J'avais envie de m'engager. Mais dans ma famille, c'est clir que le revenir politique était plus à gauche que le PS»*. A l'époque, le PS local cherche de nouveaux cadres. La plupart ayant rejoint Jean-Pierre Sueur à la municipalité. Elle y rencontre aussi Miguel, qui deviendra son époux. Ensemble, ils auront trois filles, âgées de 13, 12 et 10 ans. Corinne Leveleux-Teixeira est catholique pratiquante, et elle ne s'en cache pas. Ce qui ne l'empêche d'être favorable au mariage pour tous, «*le fait fait la part des choses entre le mariage civil et le sacrement religieux*». Faire la part des choses aussi, entre son parcours politique et les activités d'un mari blogueur reconnu dans la blogosphère orléanaise, qui dénonce au moment où Corinne intègre la liste de Jean-Pierre Sueur pour les municipales de 2008. Depuis, elle s'est imposée en sanc qu'élue de l'opposition, remarquée pour ses échanges souvent musclés avec les élus de la majorité. Également conseillère régionale, elle appelle à un «renouvellement des pratiques politiques, au non-cumul des mandats, en nombre comme en temps, et à la transmission. Mêlée et l'ambition politique est perceptible. Ses modèles ? Jean Zay «Hédonisme», mais aussi Pierre Mendès-France, Jaurès...et Henri IV, le sul de la réconciliation. Réconciliation, un mot que Corinne Leveleux-Teixeira emploie également volontiers lorsqu'elle parle d'Orléans, qui elle souhaite «rassembler avec «les tubes». Une ville où l'on viendrait «*par choix, et non par défaite, qui «fume envie».*

Michel Brard : *«le vivre-ensemble solidaire»*

Michel Brard reçoit dans son cabinet, au 1er étage d'une résidence de Saint-Marceau. Sur le bureau trône un antique ordinateur. Au mur, le papier peint est fatigué. «*J'arrive, je trouve un compte-rendu le lance-t-il* derrière sa table de bénédictin. Il tape sur son clavier, qui indique à l'écrit chaque lettre frappée. Derrière ses lunettes fumées, on distingue à peine la cécité de Michel Brard. Age de 56 ans, cheveux et barbe poivre et sel, guilleret gris, l'homme fait plus que son âge. C'est à Cuéroude qu'il passe son enfance, «une presqu'île alors encore isolée, très pauvre». Un père cuisinier, une mère institutrice : chez les Brard, on a les valeurs de la République chevillées au corps. Impossible d'évoquer le passé de Michel sans parler de la maladie qui va bouleverser sa vie : à 19 ans, il est atteint d'une allergie médicamenteuse grave. Les tissus de la peau sont détruits à 80%. Les médecins ne sont guère optimistes. Pourtant, l'adolescent en réchappe, mais gardera des séquelles, dont une cécité quasi-totale. A l'époque, rien n'est prévu pour accompagner le handicap, et Michel effectuera une grande partie de sa scolarité dans un établissement classique. Il envisage une prépa, puis y renonce «trop compliqué vu de ma situation» avant de débuter des études de kinésithérapie. Accrédité par l'Institut de formation des kinés d'Orléans en 1984, il ouvre son cabinet à Saint-Marceau en 1987. Marié et père de trois grands enfants, il joue également au gaspéreau «depuis 2 mois le seul sport» à la retraite-à-fé-Bérnard.

Syndicaliste, son handicap lui a aussi apporté de solides convictions en matière d'égalité, mais ce n'est qu'en 2002 qu'il adhère au Parti socialiste. Son parcours d'élu commence pourtant bien plus tôt : alors qu'il participe à des ateliers de réflexion sur la vie locale, Jean-Pierre Sueur lui propose une place sur sa liste pour les municipales de 1989. Il fera partie de l'équipe municipale Sueur durant de six mandats et s'occupera notamment de la santé, le tram, Jeanne d'Arc, le handicap... Vient ensuite le temps de l'opposition, «une position frustrante». En 2008, Michel Brard est également élu conseiller général au canton de Saint-Jean-de-Braye, sur lequel il réalise six points de plus que la liste socialiste pour les municipales. Élections qui se déroulent le même jour. Celui qui «fut volontiers Jean Zay», Michel Brard et Pierre Bérégovoy comptent ses modèles politiques «être de gouvernance» Orléans sur le plan de l'attractivité et d'assurer «le vivre-ensemble solidaire». ●

Corinne Leveleux-Teixeira et Michel Brard sont tous deux conseillers municipaux d'opposition à Orléans.

Phoca PDF